

John Cage (1912-1992), est à la fois musicien, écrivain, peintre, mycologue, penseur, artisan d'une vie considérée comme processus continu, au-delà de toute catégorie. Son premier contact avec la musique se fait par l'apprentissage du piano. Plus tard lassé par un système scolaire fondé sur la répétition et l'uniformité, il part en 1930 pour l'Europe à la recherche de nouvelles expériences. De retour en Californie, il entreprend des études de composition avec Richard Buhlig et Henry Cowell, puis prend des cours avec Adolph Weiss. De 1935 à 1936 il étudie l'analyse, la composition, l'harmonie et le contrepoint avec Arnold Schoenberg, et comprend à cette occasion son peu d'inclination pour la pensée harmonique. Entre 1938 et 1940, il travaille à la Cornish School et y rencontre Merce Cunningham – qui devient son compagnon et collaborateur. Les dernières années viennent couvrir de reconnaissance et de prix prestigieux, comme le Kyoto Prize (1989), une vie placée sous le signe de l'expérimentation et de la liberté.

Merce Cunningham (1919 - 2009) est l'un des plus importants chorégraphes du XX^e siècle. Au cours de ses soixante-dix ans de carrière, il a incarné l'avant-garde de la danse contemporaine, dans une constante recherche d'innovation et de radicalité. Il rejoint à vingt ans la compagnie modern dance de Martha Graham. Il commence à chorégraphier dès 1942. Avec le concours de son compagnon, le musicien John Cage, et du peintre Robert Rauschenberg, il crée en 1952, au Black Mountain College, un premier *event* artistique.

L'année suivante, il fonde à New York la Merce Cunningham Company. Elle bouscule les habitudes du ballet : pas d'argument, une large place laissée au hasard dans l'ordonnement des séquences gestuelles, pas de vision en perspective de la scène à l'italienne. Ses *events* sont des spectacles dont l'ordre des séquences dansées peut être tiré au sort avant l'entrée en scène, et qui ne se produisent donc qu'une seule fois. Jusqu'à sa mort, il a créé environ deux cents pièces.



22 juin – 06 juillet
2019

Un jour avec Merce C.

Une après-midi avec Merce Cunningham et John Cage

Mercredi 26 Juin

de 14h30 à 16h30 // Studio Cunningham / Agora
de 16h45 à 18h15 // Salle Bèjart / Agora



♦ **NOUVEAU** Téléchargez l'application Montpellier Danse, disponible sur Apple Store et Google Play

♦ Rendez-vous sur montpellierdanse.com pour en savoir plus sur les spectacles, lire des entretiens avec les artistes, voir des vidéos, écouter les conférences de presse ou télécharger les programmes de salle des spectacles.

♦ Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux !

MontpellierDanse montpellier.danse @MontpellierDans

LES PARTENAIRES DU 39^e FESTIVAL



Une après-midi avec Merce Cunningham et John Cage



Nichi Nichi Kore Ko Nichi Tous les jours sont beaux.

L'après-midi débutera par la présentation du « *Journal d'un Ballet* » : une réflexion de Merce Cunningham sur la difficulté de filmer la danse, suivie de la projection du film / ballet « *Channels Inserts* » qu'il réalisa, en 1981, avec Charles Atlas. Puis « nous inviterons à notre table », Merce Cunningham et John Cage, grâce à des fragments d'entretiens audio, des photos et des extraits de films. Ainsi, ils pourront nous narrer, entre-autre, la distanciation capitale - qui fit scandale à l'époque - qu'ils installèrent, dès 1944, entre la musique et la danse.

« Le principe fondamental que John Cage et moi-même avons appliqué a été la possibilité pour la musique et pour la danse d'être perçues comme des entités séparées - indépendantes bien qu'interdépendantes - qui se partagent un même temps. Ainsi le rapport entre les deux expressions reste toujours flexible.

Un des premiers programmes que nous avons présenté à New York, le 5 Avril 1944, au Studio Theater, fut une soirée composée de six solos par moi-même, et de trois morceaux de musique par John, qui avait également composé la musique des danses. Il travaillait alors sur ce qu'il appelait la structure rythmique. Il s'agissait d'une « structure macro-microcosmique » qui séparait la musique et la danse, pour ne les réunir qu'à des points structuraux. Ainsi nous pouvions travailler indépendamment l'un de l'autre et j'étais libre de varier la vitesse et les accents des mouvements sans avoir à me référer à un rythme musical. Les danseurs devaient se baser sur leur propre sens du temps afin de préserver la durée de chaque phrase et la synchronisation d'une danse complète. »

Merce Cunningham (John Cage - Revue d'Esthétique n°13-14-15 -1988)

« Certains morceaux de danse et de musique sont faciles à apprécier, d'autres sont pour certains, déroutants, du fait qu'ils ne se déroulent pas de façon conventionnelle.

Il y a, pour commencer, une indépendance de la musique et de la danse. Cette indépendance vient de la conviction de Merce Cunningham et de moi-même, que la danse ne repose pas sur la musique, mais sur le danseur lui-même, c'est-à-dire sur ses deux jambes et à l'occasion sur une seule !

De même, la musique est faite de sons isolés ou de groupes de sons qui ne reposent pas sur des harmonies, mais résonnent dans une zone de silence.

Cette indépendance de la musique et de la danse produit un rythme qui rappelle une multitude d'événements dans le temps et dans l'espace : les étoiles dans le ciel ou les activités terrestres vues du ciel.

Nous n'essayons pas, dans ces danses et dans cette musique, de dire quelque chose. Nous sommes assez naïfs pour penser que si nous voulions dire quelque chose nous nous servirions de mots. Le sens de ce que nous faisons est déterminé par chacun de ceux qui voient et qui entendent. »

John Cage (Silence)

14h30 : Présentation du *Journal d'un ballet*

Par Jacqueline Caux

Journal d'un ballet
Écrit par Merce Cunningham pendant le tournage de *Channels Inserts*

Le *Journal d'un ballet* a été écrit par Merce Cunningham pendant le tournage de *Channels Inserts*.

Jacqueline Caux a participé à l'organisation de plusieurs festivals de musiques d'aujourd'hui, réalisé des émissions de recherche pour France Culture, des petits théâtres intimes sous forme de boîtes, des courts métrages expérimentaux et des films musicaux, qui ont été projetés dans de nombreux festivals internationaux et dans des musées.

Cinéaste et Écrivain, elle a publié des livres d'entretiens avec des artistes atypiques de la seconde moitié du XX^e siècle.

15h00 : Projection du film *Channels Inserts*

Avec Jacqueline Caux

Channels Inserts (1981, 32 minutes)
Charles Atlas et Merce Cunningham
Musique : David Tudor, *Phonemes*
Casting original : Karole Armitage, Louise Burns, Ellen Cornfield, Susan Emery, Lise Friedman, Alan Good, Neil Greenberg, Catherine Kerr, Chris Komar, Judy Lazaroff, Joseph Lennon, Rob Remley, Robert Swinston, Megan Walker

Channels Inserts a été filmé en janvier 1981 au Merce Cunningham Dance Studio, à Westbeth. La chorégraphie se lit en images rapides, brusquement figées en de brefs tableaux d'où jaillissent des formes nouvelles. Le montage alterné de Charles Atlas, la juxtaposition d'événements différents, visuels et sonores, filmés en des lieux distincts du studio de la compagnie, surgissant simultanément sur l'écran produisent en dehors de toute anecdote, un effet mystérieux, dramatique, totalement inattendu. Remerciements au Merce Cunningham Trust.

15h30 : Causerie

Avec Jacqueline Caux, qui les a bien connus, sur la vie et l'œuvre de ces deux précurseurs que sont Merce Cunningham et John Cage

16h45 : Projection du film *If the Dancer Dances*

En présence de Stephen Petronio, chorégraphe

(2018, 1h23, en anglais non sous-titré)
Film de Lise Friedman et Maia Wechsler
Réalisé par Maia Wechsler
Édité par Mary Manhardt

If the Dancer Dances invite le spectateur à entrer dans le monde intime du studio de danse, lors de la transmission de *RainForest* (1968) par trois anciens membres de la Merce Cunningham Dance Company aux danseurs de Stephen Petronio.

Ce dernier est déterminé à aider ses danseurs à donner un nouveau souffle à cette grande oeuvre. Conçu pour coïncider avec le centenaire de Merce Cunningham, le film retrace les défis personnels que chacun des danseurs a à relever, et révèle ce qui est nécessaire pour maintenir une danse en vie. *If The Dancer Dances* est le premier documentaire sur le travail de Cunningham depuis son décès en 2009.

Lise Friedman a été membre de la Merce Cunningham Dance Company de 1977 à 1984. Elle a été rédactrice du trimestriel primé *Dance Ink* et l'auteur de plusieurs livres, incluant deux livres pour enfants. Elle est co-auteur de *Letters to Juliet* qui a été inspiré du film du même nom.

Maia Wechsler est une réalisatrice de documentaires primée, dont les films ont été diffusés et vus dans le monde entier. Avant de travailler dans le cinéma, Maia a été journaliste en France et aux États-Unis. Plus jeune, elle a consacré sa vie à la danse. Aujourd'hui, elle est professeur de yoga, et enseigne actuellement à Rikers Island.